

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_002 | Système pénal. XVIIe-XVIIIe sièclesCollectionBoite_002-12-chem | Réformateurs XVIIIe siècle. ItemDufriche de Valazé. Des loix pénales. 1784. \[photocopie\]](#)

Dufriche de Valazé. Des loix pénales. 1784. [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb002_f0435

SourceBoite_002-12-chem | Réformateurs XVIIIe siècle.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[Valazé, Loix pénales 1784](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb31518734r>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 20/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Valazé, Charles-Éléonore Dufriche de (1751-01-23 -- 1751-01-23)

TITRE Loix pénales

LIEU DE PUBLICATION Alençon

DATE 1784

EDITEUR Alençon : impr. de Malassis le jeune , 1784

Loix pénales. 343

le Gouvernement ; c'est-à-dire , de lui ôter tout ce qu'il tient de l'une & de l'autre, de changer l'homme social & de le réduire à l'état d'homme primitif , d'homme naturel.

Mais la société qui doit s'élever au dessus des passions des hommes , ne doit point rechercher la douleur dans la peine ; elle ne doit même l'y souffrir , qu'autant qu'elle y est nécessaire pour corriger le coupable, qu'on peut espérer de ramener au bien, & pour effrayer, par son exemple ceux qui pourraient devenir méchants.

On a donc droit d'attendre de la société une grande modération dans les peines ; cependant, pour obtenir la fin qu'elle se propose dans l'établissement de ces peines , elle est réduite à les rendre sévères ; & pour faire usage de son autorité sur les *choses* , elle est forcée de faire violence aux personnes.

En effet , comment ôter à un homme la jouissance entière des *choses* ? Comment l'empêcher de participer aux fruits de l'industrie commune ? Ce n'est pas assez de le rendre pauvre, il peut redevenir riche. Il faut donc le forcer à rester dans la misère , ou , du moins , l'empêcher de faire des efforts pour en sortir ; ce qu'on ne peut faire sans exercer de violence sur la personne même du malfaiteur.

Y iv



